

LE PRÉCURSEUR



Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920



CANADA

SEMENCE
D'AUJOURD'HUI,
GERME D'AVENIR

CUBA

LA VITALITÉ
D'UN BOURGEON

DOSSIER

*Aujourd'hui
pour demain*



OCTOBRE 2015

Pour que, dans l'esprit missionnaire, les communautés chrétiennes du continent asiatique annoncent l'Évangile à tous ceux qui l'attendent encore.

NOVEMBRE 2015

Pour que les pasteurs de l'Église, avec un profond amour pour leurs troupeaux, accompagnent leur chemin et gardent vivante leur espérance.

DÉCEMBRE 2015

Pour que les familles, en particulier celles qui souffrent, trouvent dans la naissance de Jésus un signe de profonde espérance.

Messes offertes à vos intentions dans les pays suivants :

Janvier : **Canada**

Février : **Cuba**

Mars : **Philippines**

Avril : **Haïti**

Mai : **Canada**

Juin : **Bolivie**

Juillet : **Malawi et Zambie**

Août : **Hong Kong et Taïwan**

Septembre : **Madagascar**

Octobre : **Pérou**

Novembre : **Japon**

Décembre : **Canada**



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460
Télocopieur : (450) 972-1512

Courriel :
leprecurseur@pressemic.org

Site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction
Carole Guévin

Rédaction
Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Équipe éditoriale
Audrey Charland
Léonie Therrien, m.i.c.
André Gadbois
Émilien Roscanu

Révision / Correction
Colette Dufour, m.i.c.
Suzanne Lachapelle

Service aux abonnés
Yolaine Lavoie, m.i.c.
Lucy Virginia Hung, m.i.c.
Michelle Paquette, m.i.c.

Animation / Promotion
Jocelyne Dallaire
Lucette Gilbert, m.i.c.
Nicole Joly, m.i.c.
Anita Perron, m.i.c.

Comptabilité
Elmire Allary, m.i.c.

Conception graphique
Caron Communications

Imprimerie
Solisco

Couverture : Graduation,
Technique infirmière à l'I.E.R.
en Bolivie — Photo : MIC

Dépôts légaux :
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Reçus aux fins de l'impôt
Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Abonnement (4 numéros) :
Canada : 1 an – 15\$, 2 ans – 25\$
États-Unis : 1 an – 20\$ US
à l'étranger : 1 an – 30\$ CAN
Unité : 5\$, frais d'expédition en sus

Membre de l'Association des médias
catholiques et œcuméniques

Nous reconnaissons l'appui financier du
gouvernement du Canada par l'entremise du
Fonds du Canada pour les périodiques, qui
relève du Patrimoine canadien.

Canada

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 Pour que la vie en sorte gagnante — *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 Ce quotidien porteur d'avenir — *Suzette Jean, m.i.c.*

JEUNES

8 Minuit moins une pour la planète — *Émilien Roscanu*

RACINES DU PASSÉ

10 Le mariage d'une orpheline — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

DOSSIER

AUJOURD'HUI POUR DEMAIN

11 Semence d'aujourd'hui — *Micheline Marcoux, m.i.c.*

14 École de brousse à Tananarive
— *Violette Veroniaina Berisoa, m.i.c.*
— *Nadya Rakotonirina, m.i.c.*
— *Edwige Raolinirina, m.i.c.*

16 Une mission partagée et à partager
— *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 La vitalité d'un bourgeon — *Amelia Mejides Juan, m.i.c.*

20 Passer aux suivants — *Nicole Joly, m.i.c.*

ÉDITORIAL

Promesse d'avenir

Félix Leclerc, notre poète québécois, disait : *la mort, c'est plein de vie !* Les arbres à l'automne le confirment. Ils rayonnent par leurs feuilles éclatantes et, bientôt, ils se dépouilleront pour faire place à l'hiver. Cependant, ce dénuement cache des germes de vie qui émergeront au printemps. Quelle belle promesse de vie !

Il en va de même dans nos vies. Que de moments revitalisants, de paroles réconfortantes viennent mettre en lumière nos journées sombres. Un jour, mon frère me disait : *la vie offre de si bons moments que ça vaut la peine de mettre un enfant au monde... et si Dieu nous promet une vie meilleure dans l'au-delà, raison de plus.* Un enfant, c'est une promesse d'avenir remplie d'espérance qui dépasse les risques, les défis. Vivre le moment présent avec enthousiasme est source de joie, promesse d'avenir, car demain se prépare aujourd'hui.

Le pape François a dédié cette année à la Vie consacrée. Que de défis doit-elle rencontrer de nos jours ! Dieu fait toujours entendre son appel et des jeunes de toutes nationalités ont le courage de tout laisser pour le suivre. En mai dernier, s'est tenue l'assemblée générale des MIC où notre Sœur Délia Regidor, originaire des Philippines, a été élue Supérieure générale. Un regard plein d'espoir sur l'avenir nous a permis d'écrire une nouvelle page de notre histoire en ces termes : *Femmes consacrées de diverses cultures, avec Marie du Magnificat, intensifier la communion entre nous, la solidarité entre les provinces/régions MIC afin de nous engager avec passion dans la mission et ainsi porter au monde l'espérance et la joie de l'Évangile.*



À Cuba, malgré les difficultés économiques et politiques, les MIC croient aux forces vives du peuple cubain qui a soif de Dieu. À Madagascar, de jeunes MIC s'engagent avec dynamisme dans un nouveau projet éducatif. Les enfants de la brousse iront à l'école et pourront jouir d'une vie meilleure. Certains bénévoles s'engagent dans des missions d'Église, d'autres collaborent à la revue *Le Précurseur*. La mission est à notre portée et chaque geste devient une promesse d'avenir.

Les articles de ce numéro d'automne nous font signe d'avancer dans la confiance, notre aujourd'hui étant porteur d'espérance pour demain.

Bonne lecture !

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

LE CARNET DE DÉLIA

Face à l'avenir, selon Mère Délia, il faut savoir prévoir et faire de son mieux pour bien s'y préparer, mais aussi savoir s'en remettre à Dieu.

Jetez le passé dans le sein de la miséricorde de Dieu, sanctifiez le présent par une paisible application à bien faire toutes choses et remettez-vous, pour l'avenir, à la maternelle providence de notre bon Maître qui peut tout et qui vous aime. (27 août 1915)

Rien ne retarde autant que de vouloir aller trop vite; car ensuite, il faut passer un temps infini à réparer ce qui n'aurait pas dû être fait si tôt... (12 mars 1918)

Pour assurer l'avenir et le perfectionnement de notre petite Communauté, il n'y a pas de sacrifices que je ne sois prête à faire. (15 août 1921)

Faites le peu que vous pouvez, le bon Dieu fera le reste. (5 février 1922)

C'est le bon Dieu qui prépare l'avenir et ses vues ne s'accordent pas toujours avec les nôtres. Je ne veux pas dire que nos vues ne sont pas fréquemment bonnes, mais les conduites de Dieu déroutent souvent la sagesse humaine. (21 février 1930)

Je suis bien convaincue que la formation de l'enfance c'est l'avenir d'un pays. (14 juin 1931)

Parce que vous ne connaissez pas l'avenir, ce n'est pas une raison pour ne rien faire dans le présent. Il ne faut pas vous imaginer que les choses sont toujours claires comme on le voudrait; mais on fait ce que l'on peut dans le présent et on prie pour obtenir les lumières pour l'avenir. (16 janvier 1932)

**POUR TOUTE FAVEUR
DÉSIRÉE OU REÇUE**

Cause Délia-Tétreault
100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel :
causedtetreault@gmail.com

Présentement les familles assistent à la fabrication d'un Monde pour un petit nombre. Peut-on imaginer ou rêver qu'elles pourraient intervenir pour que la Vie en sorte gagnante pour toutes et tous?

POUR QUE LA VIE EN SORTE GAGNANTE



André Gadbois

Je me plais parfois à imaginer ce que fut l'avenir de cet homme qui, selon la parabole de Luc (10,25-37), descendant de Jérusalem à Jéricho, fut battu par des brigands, volé, abandonné dans le fossé et *sauvé* par l'huile de la tendresse d'un Samaritain, membre d'un groupe montré du doigt et détesté à cette époque. J'aime bien penser que, pour le restant de ses jours, le cœur de cet homme sauvé fut tatoué de bienveillance envers tous ceux et celles, peu importe leur origine, qu'à son tour il rencontra. Je suis assuré que l'huile de la tendresse appliquée par un(e) passant(e) s'arrange toujours pour pénétrer les cœurs et les corps blessés et y habiter. L'huile de la tendresse laisse des marques

sur le blessé soigné, le rend « contagieux » et soucieux des autres ! C'est fou, mais c'est vrai : essayez ! Cette huile masse le cœur, l'assouplit, l'apaise, l'ouvre et le rend audacieux, à la fois robuste et sensible ; elle panse même les vieilles blessures. Au début, l'utilisateur ou l'utilisatrice de cette huile est hésitant(e), malhabile, craintif(ve) ; puis, l'expérience l'encourageant, il/elle prend conscience que les humbles « soins » apportés à la vie blessée de quelqu'un permettent à la Vie de sortir gagnante. La Vie ! La Vie en abondance... pour toutes et tous !

Ma vie et les médias qui en font partie me rappellent quotidiennement qu'il y a présentement pas mal de monde dans les fossés, que ces fossés sont de plus en plus

diversifiés, profonds, et que les soigneurs/Samaritains sont en nombre insuffisant. Les soigneurs « officiels » et leur admirable compétence sont toujours là pour les grandes catastrophes de la Vie, mais il y a ces multiples « petites catastrophes » au jour le jour, malheureusement oubliées, dont l'importance négligée se transforme parfois en grandes catastrophes. Alors je m'interroge sans accuser personne : se pourrait-il que *la famille* soit un lieu d'apprentissage efficace et privilégié qui pourrait permettre à ses membres autant d'éviter de vilaines blessures que de porter secours à celles et ceux abandonnés dans le fossé ? *Les familles* sont-elles conscientes qu'elles sont, un peu comme Jésus, *des pédagogues* de première ligne pour initier leurs membres à *l'art de porter attention* et à celui *d'utiliser l'huile de la tendresse* ?

L'attention est la présence éveillée À L'AUTRE.

LE BUT DE L'ÉDUCATION

Qui mieux que la famille est bien placée pour développer chez ses enfants la façon de s'approprier, de savoir attendre sans être crispé, d'entendre la souffrance cachée dans les mots de l'autre, de tenir le coup même si ça saigne, de partager; qui mieux que la famille est bien placée pour « enseigner » à ses enfants l'importance de reconnaître humblement ses forces et ses limites, de chercher sans cesse la vérité, d'apprécier le silence et la solitude, de pardonner, de servir en premier lieu le plus affaibli, d'être attentif à son environnement. Comme le disait Simone Weil citée par le théologien québécois décédé André Naud : *Il faut faire attention à l'attention*. L'attention est la présence éveillée à l'autre : c'est le but de l'éducation. La famille est un lieu d'ap-

prentissage à l'attention. À une époque où tout est mis en œuvre pour nous distraire et nous divertir, qui, sinon la famille, osera humaniser notre société centrée sur le moi, moi, moi ? Un moi qui, parce que distrait, ne voit pas les fossés et risque de s'y ramasser un jour. Qui l'en sortira ?

Jésus n'a proposé aucun modèle familial, mais il a cherché à sensibiliser son entourage à la présence et à l'importance des petits enfants afin que la Vie en sorte gagnante. Et la Vie en sortira gagnante non pas si le déficit zéro est atteint ou si les églises sont remplies à craquer, mais si la société s'humanise et que les familles deviennent des lieux d'apprentissage de l'attention et de la tendresse. Qu'apprenons-nous présentement à nos enfants ? À quels messages les exposons-nous ? Vers quoi dirigeons-nous leur attention ? À qui les confions-nous ? Quel temps leur accordons-nous ? Et quel est le contenu de ce temps accordé ?

AU PLUS FORT LA POCHE

De nos jours, les dirigeants des pays de notre planète font des choix inquiétants qui mettent la Vie en échec et l'empoisonnent à petites doses : armement, pollution, monopoles, intimidation, dictatures, OGM, compétition effrénée... *Nombre de jeunes sont devenus incapables de croire que les autres peuvent les regarder et se comporter envers eux avec respect, générosité, amitié, esprit de coopération ou avec une volonté d'exister et de faire ensemble.... On a l'impression que nous avons tous perdu confiance dans les institutions collectives.*¹ Pour que la Vie en sorte gagnante, les familles devront être soutenues de mille façons pour redevenir des pédagogues qui initient leurs membres à l'art de faire attention à l'autre et d'utiliser l'huile de la tendresse. La société qui est la nôtre efface de plus en plus la solidarité : c'est une société de marché basée sur la concurrence, la rivalité et la compétition. « *Au plus fort la poche !* » Quand se vit la solidarité, « *chaque membre se sent, par elle et grâce à elle, conforté dans la sécurité de son existence* »². Voilà le vrai défi des familles d'aujourd'hui... le modèle familial à diffuser est très secondaire. ☺

¹ Ricardo Petrella, *Pour une nouvelle narration du monde*, Écosociété, Montréal 2007, p. 63

² Idem, p. 157.

PHOTO :

Soloviova Liudmyla
(Shutterstock)



CE QUOTIDIEN PORTEUR D'AVENIR



En nous racontant ses expériences de mission passées, sœur Suzette Jean nous démontre que le quotidien, quelle que soit sa couleur, est porteur d'une semence, d'un avenir.

PHOTOS:

¹ Sr Suzette et un groupe d'Agapè, Puebla Mexique

Crédit: inconnu

² Enfants mexicains

Crédit: MIC

Suzette Jean, m.i.c.

PREMIER DÉPART MISSIONNAIRE

C'est en octobre 1973 que je m'envole pour Madagascar, ma première destination de missionnaire! C'est l'inconnu, mais je sais que je serai accueillie par des sœurs missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'avais tout à découvrir, tout à apprendre! À cette époque, Madagascar venait de vivre une révolution et le pays si accueillant autrefois était devenu hostile aux étrangers. Il me pressait de connaître des personnes en chair et en os et non seulement des voix entendues à la radio. Les gens de la paroisse où nous avons une école primaire et secondaire étaient des plus sympathiques et mon arrivée ne passait pas inaperçue. Heureusement, le chant et la musique me permettaient d'entrer en contact avec des élèves de tous âges.

Perfectionner la langue malgache tout au long de mes 30 ans de vie dans cette île extraordinaire n'a cessé de me fasciner. À 32 ans, j'étais avide d'apprendre et tout connaître; je fus servie à souhait... Petit à petit, je m'inculturais dans mon cœur et

dans mon être, et ce, pour toujours. J'espère que ce que j'ai laissé derrière continuera de vivre dans le cœur et les voix des Malgaches que j'ai rencontrés.

SOLIDARITÉ-JEUNESSE

À mon retour au Québec en 2007, d'heureuses circonstances m'ont amenée à travailler à nouveau auprès des jeunes. J'ai d'abord œuvré au Centre universitaire Benoit-Lacroix puis avec une équipe de MIC pour le projet Solidarité-Jeunesse. Après un temps de formation, nous avons pu envoyer des jeunes vivre une expérience de quelques mois au Pérou en 2010 et l'année suivante, nous avons opté pour un projet chez les Amérindiens du Lac-Simon et à Kitcisakik, sur le bord du Grand lac Victoria, près de Val-d'Or en Abitibi. Cette expérience a été très enrichissante et a ouvert les yeux des jeunes et de leurs accompagnatrices. Quelle découverte! On se croyait dans un autre pays. Au Grand lac Victoria, les quelques maisons qui s'y trouvent n'ont ni électricité ni eau courante. Le Québec, en ces terres inconnues du grand public, demeure terre de mission!

LE TRAVAIL À AGAPÈ

En 2014, dans la région de Québec, le centre AGAPÈ m'a ouvert ses portes pour faire partie de l'équipe. Le centre AGAPÈ est une école de formation à la vie chrétienne et communautaire pour les jeunes de 18 à 35 ans. Fondé par un laïque, Denis Petitclerc, le centre peut accueillir jusqu'à 12 participants. La formation comprend quatre volets selon le choix et les besoins des jeunes : AGAPÈ-MISSION, AGAPÈ-VOCATION, AGAPÈ-FOI, AGAPÈ-ART ET COMMUNICATION.

Le parcours de formation est articulé autour des quatre pôles de la vie chrétienne qui sont : la vie fraternelle, la vie de prière, la vie d'étude et celle de l'engagement. Chacun des volets comprend huit mois sauf AGAPÈ-MISSION qui dure onze mois. Au terme de ce dernier volet, un stage de trois mois d'inculturation est offert aux participants dans la grande ville de Puebla, au Mexique.

Le 12 mai 2015, cinq participants prenaient l'avion pour le Mexique dont trois jeunes adultes : Joël 23 ans, Adrien 30 ans, Yvan 33 ans, Maria Fernanda, une Mexicaine, et moi-même. Les trois garçons s'engageaient à vivre cette expérience au cœur du peuple mexicain pour une période de trois mois tandis que Maria Fernanda retournait dans son coin de pays, à Vera Cruz, après cinq semaines de formation. Je revins au Québec après avoir passé le flambeau d'accompagnateur au coordinateur Mauro, Mexicain de souche.

Quelle joie de pouvoir m'ouvrir à un autre pays, le Mexique ! Dans le cadre d'un cours universitaire inscrit au programme, nous avons visité des sites archéologiques sur la culture ancestrale mexicaine. Nous avons découvert la personnalité chaleureuse des gens que l'on côtoyait dans notre parcours soit à la messe, dans la rue, à la paroisse, ou durant les cours de catéchèse. L'expression de leur foi m'a touchée, eux qui ont beaucoup souffert. Il faut se rappeler que Jean-Paul II, lors de sa visite en 2000, a canonisé Cristobal Magallanes et 24 Mexicains martyrisés en 1923 à cause de leur foi.

Impossible de passer sous silence l'apparition de la Vierge Marie à Juan Diego, pauvre paysan humble et peu éduqué, en 1531. Il fut canonisé par le pape Jean-Paul II le 31 juillet 2002. Le sanctuaire *Notre-*

Dame-de-la-Guadalupe, visité par des milliers de personnes et de pèlerins de tous les pays, tient une place de choix dans le cœur des Mexicains. Mon cœur de missionnaire de l'Immaculée-Conception a vibré et a été enrichi par la découverte de cette dévotion à ce sanctuaire. *Notre-Dame-de-la-Guadalupe* est très peu connue au Québec et au Canada.

Les participants AGAPÈ en auront beaucoup à raconter lorsqu'ils reviendront. Quant à moi, je fus enveloppée et soutenue par la dévotion très extériorisée du peuple mexicain si attachant. Le jeudi de la fête du Saint-Sacrement, une procession a eu lieu dans les rues de deux paroisses environnantes. Une foule pieuse a accompagné le Saint-Sacrement, transporté bien haut sur le toit d'un camion. Et que dire des messes célébrées tous les jours à la paroisse ! Deux par jour la semaine et cinq le dimanche où il y a toujours une assistance nombreuse et fervente.

LA SEMENCE AU FIL DES JOURS

Oui, avec les yeux du cœur je suis convaincue que le quotidien est porteur d'avenir. Il porte en lui une semence. Je l'ai très souvent expérimenté. Je me trouve choyée d'avoir vécu cette belle expérience missionnaire. Les jeunes ont toujours été pour moi source de joie et de dynamisme. Ils ont besoin de voir, de toucher, de comprendre; ils sont une terre en attente... Une fois touchés dans leur cœur et dans leur être, un changement s'opère et leur vie en est transformée. L'espérance renaît... fruit d'une semence totalement gratuite, une semence à portée d'Évangile. ☺



MINUIT MOINS UNE POUR LA PLANÈTE



Émilien Roscanu

PHOTO:

Tour Eiffel

Crédit: É. Roscanu

La Planète Bleue, notre planète, est en péril. En effet, le réchauffement climatique est une menace grandissante à l'équilibre fragile de nombreux écosystèmes, de modes de vie et d'un grand nombre de vies humaines. Chaque jour, l'activité humaine, industrielle, polluante et basée sur des sources d'énergie fossile non renouvelables contribue à ces changements climatiques qui entraîneront des conséquences dont on ne peut que craindre la portée. Par nos choix, notre mode de vie, notre façon de consommer biens et énergie, nous nuisons à toutes les formes de vie que nous côtoyons et nous nuisons à la survie de notre propre espèce. Cette Terre qui nous a été donnée, nous la détruisons dans le plus grand irrespect envers son créateur.

La première chose à faire est de reconnaître l'existence du problème. Le consensus scientifique autour de la responsabilité humaine dans l'accélération et la gravité du réchauffement planétaire est sans équivoque. La quantité de gaz à effet de serre que nous émettons chaque année est en constante augmentation depuis les

cinquante dernières années et est plus de 60 fois supérieure à celle de 1990. De plus, la communauté scientifique s'entend sur un chiffre d'une importance capitale: +2°C. C'est l'augmentation maximale de température moyenne sur terre qu'il ne faudra pas dépasser pour éviter des dérèglements climatiques catastrophiques. Pour l'heure, les efforts mondiaux en matière de changements climatiques sont insuffisants pour contenir la hausse à un tel niveau, mais il y a de l'espoir.

UNE UNITÉ PRIMORDIALE

La deuxième étape est d'établir un plan d'action et de s'entendre sur les moyens à entreprendre et l'échéancier à adopter. Dans un contexte mondial ardu où le consensus est plus difficilement atteint, il est impératif de redoubler d'efforts et de faire front commun, malgré les divergences, concernant ce problème qui nous menace tous. Le climat diplomatique est tendu sur la planète. La Russie, la Chine, l'Allemagne, le Canada et les États-Unis, pour ne nommer que ceux-là, mènent une véritable guerre d'in-

fluence alors que la seule qu'ils devraient faire c'est la guerre aux gaz à effet de serre. D'un front commun, les grandes puissances de ce monde, comme les moins grandes, ont le devoir de mener une révolution verte qui viserait à changer nos mentalités et nos modes de fonctionnement. Les leaders mondiaux doivent ouvrir la voie en frappant l'imaginaire. En novembre dernier, le président américain Barack Obama et son homologue chinois, Xi Jinping, ont conclu un accord historique visant à réduire la cadence de l'augmentation des émissions à effet de serre dans leurs pays respectifs responsables de 40% des émissions de CO² de la planète. De plus, ils se sont entendus sur des objectifs clairs. Pour la première fois, la Chine a ramené à l'an 2025 plutôt que 2030 la date cible de son objectif de plafonnement des gaz à effet de serre.

PARIS 2015

Ces accords pourraient être garants de l'avenir. Du 30 novembre au 15 décembre prochains, aura lieu la *Conférence de Paris 2015* sur les changements climatiques. L'objectif de cette conférence est de conclure un accord universel contraignant qui vise un plafonnement à 2°C de l'augmentation de la température globale et d'engager les pays dans une lutte active aux changements climatiques. Le récent accord sino-américain représente un pas de géant en considérant la nécessité d'inclure tous les pays, surtout les gros joueurs, dans cette lutte dont l'urgente nécessité se fait sentir.

À PETITE COMME À GRANDE ÉCHELLE

Ce ne sont pas seulement les grandes puissances qui doivent agir. En tant que citoyens de ce monde, rester les bras croisés et ne rien faire, c'est être complice de ce crime éhonté et irréversible que nous sommes en train de commettre. On ne le répétera jamais assez : chaque petit geste compte. Bien sûr, il faut recycler, composer, réduire notre dépendance aux sources d'énergie fossile, consommer des produits locaux, manger moins de viande, éviter de gaspiller l'eau chaude et l'électricité, etc. Tous ces petits gestes nous rapprochent de

ce but commun qu'est de préserver notre terre, certes, mais ils ne suffiront pas à atténuer ces changements climatiques s'ils ne sont pas accompagnés d'efforts quotidiens de sensibilisation et de rationalisation. Chaque choix que nous faisons : l'achat de vêtements, les magasins que l'on fréquente, les produits que nous utilisons, les marques que nous achetons, etc., sont des décisions qui soutiennent les pratiques de certaines entreprises. Donc, acheter, c'est voter. Chaque personne convaincue représente des dizaines, voire des centaines de votes qui penchent dans une même direction. Qu'on soit au travail, à l'école ou chez soi, chaque personne sensibilisée, chaque geste posé par des gens qui ont la cause de l'écologie à cœur, représentent des pas de géant vers des sociétés plus conscientes de leur environnement, de la fragilité de ce dernier, mais également de l'importance de l'équilibre environnemental et de sa préservation. Dans notre intérêt et dans celui de tous.

Un HÉRITAGE SACRÉ, notre Planète Bleue.

HÉRITAGE

Un héritage sacré, notre Planète Bleue. Un cadeau du ciel que nous devons préserver. Pour y arriver, il n'y a pas de solution miracle. Il faut vaincre l'égoïsme, l'individualisme et l'attentisme chronique qui caractérisent nos façons de penser et nos manières de faire afin de favoriser l'entraide, la conscience et l'amour du monde qui nous entoure. À la base, il s'agit en fait d'une question d'amour. Aimons-nous assez cette planète pour arrêter de la détruire ? Aimons-nous assez la nature pour ne pas lui causer des torts irréparables ? Aimons-nous assez nos enfants et notre future descendance pour leur laisser un monde dans lequel il fait bon vivre ?

AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES.
AgiSSons. Maintenant. 

Le mariage d'une orpheline

Septembre 1923, Le Précurseur de cette époque¹ nous invite à des noces. Un contexte difficile à imaginer pour nous, 90 ans plus tard. Cependant ces petites histoires du passé remplies de coutumes tellement différentes de celles d'aujourd'hui, nous montrent à quel point les temps ont changé.

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



¹ Revue *Le Précurseur*, septembre 1923, p. 224

PHOTO:

Groupe d'orphelines
Crédit: Archives MIC

« **V**oici l'histoire de cette jeune fille. Née de parents chrétiens plutôt pauvres, elle fut baptisée au berceau et reçut le nom de Catherine. À l'âge de cinq ans, elle fut donnée à une tante non mariée et riche qui, après six ans, s'en est fatiguée et l'a vendue à un Chinois de Canton qui en a fait son esclave. Un matin, sortie pour faire une commission, elle s'égara; ses larmes attirèrent l'attention d'un homme de police qui, bon gré mal gré, la conduisit à un orphelinat païen. Les missionnaires de Canton ayant fait des recherches, trouvèrent l'enfant et nous la confièrent. Catherine avait alors 12 ans. Durant les années qui se passèrent depuis son arrivée, notre petite orpheline se prépara à ses obligations futures. Notre bonne Catherine n'avait certainement pas la vocation religieuse; alors, il fallait penser à la marier.

Nous nous adressâmes au R. Père Thomas, curé de la cathédrale. Il se mit à la recherche d'un bon parti et avec succès. Un jeune homme très sérieux, Joseph Choy, consentit à considérer cette proposition. Il y avait des réparations à faire au couvent et c'est Joseph, bon charpentier, qui vint y travailler. Au fond, il voulait voir de près la jeune fille à la besogne. Il ne fut pas très satisfait, disant qu'il la trouvait « empêtrée ». Nous lui conseillâmes d'y réfléchir quelques jours. Joseph était toujours à la recherche d'une femme mais les parents demandaient 300 \$ à 400 \$. Jamais, il ne possèdera une telle fortune. Le cœur bien gros, il se confia à M. le curé. Et Catherine? dit le Père, il faut bien revenir au premier choix! Pendant ce temps, la bonne Catherine priait pour le retour de Joseph. Deux jours après, la mère de Joseph vint la voir et la trouvant tout à fait de son goût, le mariage fut fixé au 16 avril, car la cérémonie sera rehaussée de la parure faite à l'occasion de la fête de Pâques. Tout est arrangé au grand contentement de Catherine et de Joseph.

Quelques jours plus tard, nous arrivait un gros cadeau: un porc entier rôti et tout décoré de fleurs. Selon la coutume du pays, nous avons remis au porteur la moitié de la tête, deux pattes, la queue et une côte, ayant grand soin d'ajouter un 'lyse' (quelques sous dans un papier rouge).

Afin de nous garder en relation avec notre bonne Catherine, nous l'invitons à venir nous faire de la couture tous les jours et nous lui offrons un petit salaire. Joseph aussi, maintenant notre charpentier, nous rend de grands services. »

DOSSIER

Aujourd'hui pour demain



VIE CONSACRÉE...

Semence d'aujourd'hui, Germe d'avenir

Joie, audace, ouverture, espérance, reconnaissance, voilà des mots qui trouvent écho dans le cœur des personnes de vie consacrée en cette année de grâce ! En effet, le 30 novembre 2014, le pape François lançait l'Année de la vie consacrée qui se terminera le 2 février 2016, jour dédié annuellement à la célébration de la vie consacrée dans l'Église. Dans notre contexte actuel, où le religieux n'a plus la cote, est-il pertinent de parler de vie consacrée ? Quel en est le sens ? Des jeunes gens et des jeunes filles sont-ils encore assez fous pour adopter ce genre de vie, diront les sceptiques ! Peut-on observer des pousses d'espérance qui pointent et ouvrent sur un avenir qui chante ?



1



Micheline Marcoux, m.i.c.

PHOTOS:

¹ Logo de l'année de la vie consacrée

²³ Scolastiques MIC

⁴ Scolastiques au Québec
Crédits : MIC

UNE VIE CONSACRÉE MULTIFORME

Parler de vie consacrée, c'est parler d'une histoire d'amour, de regard posé par Dieu sur quelqu'un par amour, et ce, en toute gratuité, sans mérite de la part de la personne choisie. Depuis l'appel initial de Jésus à ses disciples, il en a appelé certains à tout quitter pour être avec lui et poursuivre sa mission. Grâce à l'Esprit Saint, cet appel à consacrer toute sa vie au service du règne de Dieu est toujours vivant et est un don renouvelé fait à l'humanité. Les modalités pour y répondre sont diverses dans la vie monastique comme dans la vie apostolique ou séculière. La vie religieuse missionnaire telle que vécue chez les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception* en est une expression.

Nous jugeons parfois la vitalité de la vie consacrée d'un point de vue local. Si nous élargissons nos horizons à l'Église universelle, nous constatons que la vie consacrée est loin d'être moribonde. De nombreux jeunes gens et jeunes filles de par le monde répondent encore avec passion et enthousiasme à cet appel à suivre le Christ. S'ils sont moins nombreux au Québec dans les communautés traditionnelles, plusieurs s'engagent dans des formes dites nouvelles, certaines issues des premières; ces communautés allient souvent vie contemplative et vie apostolique, parfois mixtes, œcuméniques et ouvertes à divers états de vie. L'Esprit Saint toujours à l'œuvre n'est pas à court de moyens pour créer du neuf!

LES SURPRISES DE L'ESPRIT

Et voilà qu'un vent de fraîcheur traverse notre Église! À l'exemple d'un

Jean XXIII, le pape François vient redonner un souffle nouveau à l'expression de la vie chrétienne. La vie consacrée n'est pas en reste. Porteurs de renouveau, les événements et les écrits se succèdent; ils ouvrent des pistes de réflexion et d'agir à la lumière de l'Évangile. Nous sommes invités, au cours de l'année, «à regarder le passé avec reconnaissance, à vivre le présent avec passion et à embrasser l'avenir avec espérance». Rien de moins!

Autant dans son exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* «sur l'annonce de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui» que dans sa lettre pour l'Année de la Vie consacrée, le pape convie à la joie, attitude première des consacrés et consacrées, témoignage éloquent de l'amour qui illumine toute leur vie. Avant toute action apostolique, les gens et surtout les jeunes seront attirés par des personnes qui rayonnent la joie. Je me rappelle les paroles de mon père lors de mon entrée chez les *Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*, à Pont-Viau, en 1969: «Ici, les sœurs sont joyeuses», dit-il. Je n'ai jamais oublié cette remarque.

PROPHÈTES DE NOTRE TEMPS

«Réveillez le monde!», exhorte le pape François. Sortez! Allez aux périphéries, vers et avec les gens, en disciples-missionnaires et prophètes de notre temps! Dans ce monde en recherche de sens, moines et moniales, religieux et religieuses, laïques consacrés témoignent, par leur être et leur agir, de l'amour gratuit de Dieu pour chaque personne.

La mission se fait amour, tendresse et compassion de Dieu: lutte pour la dignité des pauvres et des démunis, défense des droits des femmes et des enfants, respect de la vie et de la création, prise de position pour la justice, la paix, le droit au travail des jeunes et des immigrés... aux carrefours de tout ce qui porte atteinte à l'humanité. L'Évangile médité et à partager en est le cœur! Le témoignage de communion d'hommes et de femmes de prière, dans des communautés de plus en plus interna-


tionales, interculturelles et intergénérationnelles, n'offre-t-il pas à notre monde un modèle alternatif pour un vivre-ensemble dans l'accueil et le respect des différences?

UNE VIE EN COLLABORATION

C'est une grâce additionnelle que l'année de la vie consacrée croise le synode sur la famille. Présentement, on parle de culture de l'appel pour toutes les vocations. Pour faire naître et grandir une vocation quelle qu'elle soit, la famille et la communauté chrétiennes jouent un rôle de premier plan, à commencer par l'éducation de la foi. De concert, sommes-nous capables de proposer ou de soutenir des projets mobilisateurs qui rejoignent le cœur des jeunes pleins d'enthousiasme et d'ardeur? Savons-nous encore leur parler, les écouter, les interpeller, les émerveiller?

Les récentes canonisations et béatifications dans notre Église et les fêtes qui soulignent un anniversaire de fondation ou de naissance – tel qu'actuellement le 150^e de naissance de notre fondatrice Délia Tétreault – offrent au public des témoins dont on peut admirer la vie et l'œuvre, des sources d'inspiration et des modèles, en particulier aux jeunes en soif d'idéal et de don de soi. Aussi, depuis 30 ans, des laïques frappent encore aux portes des communautés pour vivre à leur manière le charisme unique des fondateurs et fondatrices, la spiritualité ou la mission de leur institut. Les personnes de vie consacrée ne sont-elles pas appelées à transmettre la vie, à être des « passeurs » au cœur de l'Église?

UN AVENIR EN GERME

Au pays, il faut le dire, la vie consacrée traverse sa saison d'hiver, de désert même. L'expérience et la foi nous apprennent, à n'en pas douter, qu'un nouveau printemps va fleurir. Dans toute semence d'aujourd'hui, si humble soit-elle, l'avenir est en gestation. Mystérieuse fécondité de l'Esprit... « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1,37), dit l'ange à Marie. Une invitation à demeurer disciples-missionnaires, le cœur rempli d'espérance! 



École de brousse à Tananarive

Le pape François invite les chrétiens à aller travailler dans des endroits éloignés. Les sœurs de Madagascar ont entendu l'appel. Expérimentées en enseignement, trois jeunes sœurs MIC ont pris la route vers les plus démunis pour ouvrir une école dans la brousse.

Violette Veroniaina Berisoa, m.i.c., Nadya Rakotonirina, m.i.c., Edwige Raolinirina, m.i.c.



En septembre 2013, nous sommes arrivées à la mission d'Ambatofotsy qui comprend 6 000 habitants et se situe dans la province de Tananarive, capitale de Madagascar.

PREMIER CONTACT, DÉCOUVRIR LE MILIEU

Nous avons commencé notre mission en explorant ce petit village peuplé d'immigrants. Les seules ressources dont bénéficient les gens sont l'agriculture, souvent soumise aux intempéries, et l'élevage des bœufs. Les villageois éprouvent d'autres difficultés comme la présence de voleurs de bœufs. En effet, ceux-ci peuvent s'emparer de 400 bœufs en une seule nuit. Il ne faut pas oublier non plus les sauterelles qui ravagent les récoltes en un temps record. Malgré tout cela, les gens sont courageux, accueillants et heureux de notre présence.

Il y a deux écoles primaires : une publique et l'autre paroissiale, l'École Saint-Joseph d'Ambatofotsy où nous nous sommes engagées à la demande de l'évêque du lieu. Comme l'école est trop petite pour accueillir tous les élèves, l'église en reçoit un certain nombre. Nous souhaiterions, petit à petit, pouvoir accueillir les enfants qui n'étudient pas encore.

Au point de vue économique, la plupart des parents n'arrivent même pas à subvenir aux besoins de leur famille. Cependant, quand ils ne peuvent pas payer les frais de scolarité, ils apportent des dons en nature : œufs, légumes et parfois une poule. Nous recevons ces dons avec beaucoup de reconnaissance.

Les femmes essaient d'améliorer leur façon de cultiver la terre pour avoir une récolte plus abondante. Malheureusement, une grande partie de la route est en piètre état et seuls les camions peuvent circuler. Les marchands viennent acheter les produits au plus bas prix durant la saison de la récolte.

PRENDRE CONTACT AVEC LES PARENTS

Nous avons confiance en notre mission, car l'éducation donnée dans une école confessionnelle est appréciée des

PHOTOS : ¹ Les gens accueillent les sœurs – vue de leur maison en arrière plan; ² Les élèves en récréation – vue de l'École Saint-Joseph d'Ambatofotsy en arrière plan; ³ Les élèves et leurs pupitres tout neufs

parents. Nous mettons tout notre cœur et tous nos efforts pour restructurer l'École Saint-Joseph d'Ambatofotsy afin de rehausser le niveau intellectuel, spirituel et éducatif des enfants. Une nouvelle école a été construite pour répondre à un grand besoin : l'éducation. Ces enfants ont le droit d'étudier dans une école convenable comme tous les autres enfants mieux nantis. Pour cela, nous devons sensibiliser les parents et leur faire comprendre l'importance de l'éducation afin d'assurer un avenir meilleur à leurs enfants.

Nous manquons de matériel didactique et de pupitres. Nous devons convaincre les parents de la nécessité de l'éducation afin qu'ils paient une partie des frais de scolarité. Même s'ils sont pauvres, ils doivent apporter leur petite contribution pour payer le salaire des instituteurs et nous envisageons également de leur donner une formation humaine et psychologique. Notre mission dans cette école est d'être proche des enfants et de leurs parents tout en respectant leur réalité. Notre pape François nous encourage lorsqu'il dit dans l'exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* :

**De notre foi au Christ qui s'est fait pauvre,
et toujours proche des pauvres et des
exclus, découle la préoccupation pour
le développement intégral des plus
abandonnés de la société.**

Aujourd'hui, nous vous tendons la main en vous demandant de faire un geste de partage et de solidarité afin de soutenir l'École Saint-Joseph d'Ambatofotsy. Merci de votre don et surtout de la générosité de votre cœur missionnaire. Nous vous assurons de notre prière et vous demandons de prier pour nous ! 🙏




⁴⁵Les élèves en récréation près de l'église transformée en salle de classe; Crédits: MIC

LES DONS PEUVENT ÊTRE ENVOYÉS À :


Procure des Missions

Projet : École de brousse à Madagascar

121, avenue Maplewood
Montréal (QC) H2V 2M2
Canada



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier Ouest
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

On s'occupe de vous




Services de
Resto en
institutions,
écoles et
entreprises.

www.aramark.ca



Une mission partagée et À PARTAGER

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Le pape François met en valeur un nouveau langage qui dynamise et responsabilise les chrétiens par rapport à leur vocation de baptisés. Être *disciple-missionnaire* dans une Église « en sortie ».

Être *disciple-missionnaire*, c'est oser prendre place parmi les 72 disciples qui, à la suite du Christ, vont dans les campagnes annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ. Lorsque nous ressentons un appel intérieur à nous engager dans un service bénévole, à la suite des disciples, y adhérer exige un grand esprit de foi et beaucoup de dévouement. Aujourd'hui, l'équipe de la Presse missionnaire M.I.C. veut rendre hommage à toutes celles et ceux qui collaborent à notre revue *Le Précurseur*. Ces collaboratrices et ces collaborateurs font œuvre d'Église et sèment la Parole de Dieu dans les foyers. Cela ne va pas de soi: il faut téléphoner, prendre la route et frapper à la porte pour offrir l'abonnement ou le renouveler. Ce travail exige une attitude d'ouverture, une « sortie de soi-même » et surtout une conviction profonde que notre monde a besoin d'une présence vivifiante, d'un contact d'amitié, de compassion et d'encouragement.

À l'exemple de Marie sur le chemin de Ein Karem qui se rendait chez sa cousine Élisabeth pour l'aider, celles et ceux qui se mettent en route pour offrir les abonnements ont l'occasion de communiquer un message de joie et d'espoir comme le rappelle le leitmotiv du *Précurseur*: POUR SEMER LA JOIE ET L'ESPOIR. Vous êtes nos représentants auprès de nos abonnés pour les assurer de notre prière à leurs intentions personnelles.

À la manière de MARIE, FEMME DE VISITATION :

*L'humble Marie s'est mise en route,
le cœur en hâte, le pas pressé.
Chez sa cousine, elle est allée
pour partager, pour se donner.*

*Femme accueillante à l'Esprit:
Femme attentive à la vie.*

*Comme Marie, je suis en route,
Le pas alerte, la main tendue,
Prête à servir, prête à aider
Bien à l'écoute des joies brisées.*

*Cœur enrobé de soleil!
Cœur annonçant la Merveille*

*Comme Marie, je te visite
Toi, l'étranger, toi le petit.
Je mets l'espoir en tes soucis,
Je mets l'amour en tes ennuis.*

*Cœur humblement généreux!
Cœur tendrement chaleureux.*

*Ô Mère de Dieu
Qui portes au monde la vie
Tu es femme de visitation
Merveille d'Amour Marie!*

Votre précieuse collaboration à cette œuvre missionnaire permet d'en assurer sa pérennité. *Le Précurseur* célèbre cette année ses 95 ans d'existence grâce à votre générosité. Année après année, fidèles au rendez-vous à la suite de Délia Tétreault, notre fondatrice, vous avez à cœur d'éveiller et de soutenir l'esprit missionnaire. C'est pourquoi nous vous dédions ce beau chant à Marie, femme de Visitation.

Invitation à la COLLABORATION

Nous avons toujours besoin de personnes généreuses pour vivre la mission de Jésus en toute solidarité, partage, appui moral et spirituel. Nous vous remercions chaleureusement de propager cette flamme missionnaire par l'entremise de notre revue. Délia Tétreault disait : *Procurer un abonnement nouveau ou un renouvellement c'est aider les missionnaires, c'est avancer l'œuvre du Seigneur aux champs de la mission.* (1920)

Le Précurseur est un lieu de rencontre des peuples et une nourriture pour notre foi missionnaire. Il propose une réflexion critique afin d'ouvrir de nouvelles perspectives ayant l'Évangélisation comme horizon.

Les VALEURS que nous privilégions :

- L'Évangile vécu au fil des jours
- La solidarité envers les pauvres et les marginaux
- La place de la femme dans la société
- La lutte pour la justice et la conservation de la planète

Partager la MISSION :

- C'est aider à répandre la Bonne Nouvelle de paix et d'amour du Christ, ici et ailleurs
- C'est aller vers nos frères et nos sœurs du monde
- C'est tendre la main aux missionnaires

Vous voulez être des nôtres comme collaboratrices, collaborateurs, contactez Mme Jocelyne Dallaire, notre agente à la promotion et présidente des AsMIC :

Téléphone: 450-663-6460, poste: 5304

Cell.: 438-764-5535

Courriel: promotion@pressemic.org

Une mission à partager! Soyez avec nous disciples-missionnaires en offrant un abonnement à vos parents, à vos amis...

Merci de votre appui!



Merci à Chantal Lebel, qui a 30 ans de collaboration à la promotion de la revue.



Merci à Mariette Veilleux, qui a 50 ans de collaboration à la promotion de la revue.



Merci à Conrad Proulx, qui a pris la relève de sa mère, une fidèle collaboratrice de 30 ans de dévouement.

Délia Tétreault nous dit: « Quand vous passez devant une maison, dites un Ave pour que le bonheur et la joie entrent dans cette demeure. S'ils ont de la joie, ils seront portés à remercier Dieu pour ses bienfaits. »



La vitalité d'un bourgeon

Ce petit bourgeon plein de vie caractérise la mission des MIC à Cuba. Sept sœurs bien actives auprès des jeunes, des familles et dans les paroisses sèment des paroles d'encouragement en annonçant Jésus Christ. Malgré quelques pas positifs, le contexte social génère de la frustration qui suscite le désir d'émigrer surtout parmi les jeunes.



Amelia Mejides Juan,
m.i.c.

LE CONTEXTE SOCIAL

Notre pays traverse un moment historique sur le plan démographique. La décroissance et le vieillissement de la population se font sentir et résultent de la baisse du taux de natalité et d'une migration croissante. L'État se doit d'offrir aux personnes du troisième âge des institutions et des programmes qui les aident à vivre en toute dignité leurs dernières années de vie.

La santé, l'éducation et le sport qui, depuis des décennies, atteignaient de hauts standards se trouvent maintenant dans une impasse. Toutefois, le peuple a accueilli avec joie quelques changements comme le retour des écoles secondaires et des institutions pré-universitaires dans les villes, l'autorisation de vendre ou d'acheter des propriétés et des véhicules, la possibilité de créer de petites entreprises privées ou familiales et le libre accès des Cubains dans les hôtels.

Nonobstant ces changements, beaucoup de citoyens espèrent la mise en place urgente de réformes plus profondes qui leur permettraient de solutionner des problèmes pressants, générateurs d'angoisse et d'incertitude. Il y a une nette demande pour améliorer les moyens de transport, l'offre vestimentaire et alimentaire, le logement et les pensions de sécurité sociale. Le peuple réclame une plus grande autonomie pour mettre sur pied des projets répondant aux besoins de divers groupes à la recherche du bien commun sans avoir besoin d'attendre une réponse du gouvernement.

LE PEUPLE CUBAIN

Nous, Cubains, savons cumuler de grandes réserves de joie et de créativité. Nous sommes talentueux, spontanés, extravertis, capables de lutter, patients, amicaux et courageux. Nous sommes convaincus de l'importance du travail pour faire avancer le pays, mais, en même temps, nous manquons d'honnêteté et du sens des responsabilités au travail. Il existe une grande crise des valeurs humaines et évangéliques.

Les expressions du sentiment religieux de notre peuple sont variées. Beaucoup d'entre elles viennent du catholicisme alors que d'autres ont des racines africaines. Cette diversité démontre que notre peuple est bien vivant, qu'il a soif de Dieu et qu'il est en recherche de sens.

La mondialisation arrive petit à petit et il n'est pas rare de voir des téléphones cellulaires. Toutefois, le libre accès à Internet continu d'être très limité. Nous aspirons à être plus informés et branchés.

Le 17 décembre 2014, les gouvernements de Cuba et des États-Unis ont fait un pas historique en décidant de travailler ensemble pour rétablir les relations diplomatiques rompues depuis 50 ans. Cette nouvelle a été accueillie avec beaucoup d'enthousiasme, mais aussi avec un peu de méfiance. Il est évident qu'une telle décision devrait apporter certains changements en faveur de la population.



LE CONTEXTE ECCLÉSIAL

Récemment, nous avons célébré des événements très significatifs : le triennat missionnaire préparatoire à l'Année jubilaire, la procession de l'image de Notre-Dame-de-la-Charité dans toute l'île, l'Année jubilaire mariale au cours de laquelle nous avons célébré le 400^e anniversaire de la découverte de l'image de Notre-Dame-de-la-Charité, la visite du pape Benoît XVI et l'Année de la foi.

Ces célébrations ont contribué à stimuler en nous l'esprit missionnaire et nous ont permis de vivre en communion avec la mission continentale proposée par la Conférence Épiscopale d'Aparecida.

La participation de la population à l'Eucharistie du dimanche n'atteint pas 2%, cependant 60% des Cubains sont baptisés. Dans la plupart des paroisses, nous avons réussi à imprégner les activités et la vie communautaire de l'esprit missionnaire. Un des plus grands cadeaux de l'Esprit est l'existence du catéchuménat où se dessine le futur de notre Église. C'est un grand défi, car la plupart de ceux et celles qui font partie de ces communautés sont les jeunes et les adultes qui ont demandé d'être initiés à la vie de foi.

Les dimensions sociales et charitables de la foi s'expriment dans nos communautés par le moyen de multiples projets et par le travail des équipes de Caritas.

LES MIC DANS CE CONTEXTE

En tant que MIC, nous voulons être de plus en plus conscientes que notre mission

est de suivre Jésus dans l'allégresse comme des témoins crédibles de fraternité et nous souhaitons nous occuper des personnes qui vivent des situations pénibles. Nous participons à l'animation liturgique, à la préparation aux sacrements et à la formation des laïques. Nous sommes engagées dans le catéchuménat, l'enfance missionnaire et nous portons une attention particulière aux enfants handicapés et à leurs familles. Nous collaborons à la revue du *Mouvement des Femmes catholiques* et nous travaillons avec des groupes de jeunes au niveau paroissial, participons à leurs rencontres ponctuelles et, souvent, nous les accueillons dans nos fraternités.

Nous coordonnons les activités du *Centre de ressourcement spirituel* à Colón qui offre des services en hébergement ou en médecine alternative. De plus, nous animons des retraites, en équipe avec les jésuites, et les ateliers ES.PE.RE. (*Écoles de Pardon et de Réconciliation*).

Nous avons parcouru beaucoup de chemin avec les Cubains dans des contextes difficiles, mais nous sommes encouragées par leur attitude d'ouverture et leur enthousiasme à collaborer aux divers projets de l'Église. Bien qu'étant un groupe restreint, nous sommes conscientes que Dieu agit dans la petitesse et qu'il a seulement besoin de notre don inconditionnel. Le petit bourgeois qui fleurit, ne porte-t-il pas beaucoup de germes de vie? Nous sommes convaincues, comme MIC à Cuba, que notre charisme d'action de grâces missionnaire a un grand futur dans notre terre cubaine. ∞

PHOTOS:

¹ Sr Bernadeta Collazo, m.i.c.

² Sr Gloria Perez, m.i.c.

Crédits: M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Passer aux suivants

Dans un monde où le temps passe à toute vitesse et où l'argent impose sa culture, il y a des «anges» qui existent. Sans rien imposer, ils ne comptent pas leur temps et tendent la main. Ne les cherchez pas trop loin... Ils sont tout près de vous. Ce sont les bénévoles, discrets, qui s'oublient parfois, mais offrent généreusement leur soutien.



Nicole Joly, m.i.c.,
responsable de
l'animation missionnaire

PROFIL D'UNE BÉNÉVOLE

J'aimerais dédier cet article à Mme Huguette Trudel, que j'ai rencontrée lors d'une visite missionnaire annuelle, en reconnaissance de son travail comme collaboratrice à notre revue *Le Précurseur*. Depuis une vingtaine d'années, elle est responsable de la promotion dans la paroisse de Sainte-Thècle, diocèse de Trois-Rivières.

Huguette est la deuxième d'une famille de dix enfants. Sa formation à l'école ménagère de Sainte-Germaine-de-Dorchester, après avoir terminé ses études, lui ouvre le chemin de son engagement actuel. En 1963, elle devient ménagère du premier curé, André Morin, qui demeure avec sa mère, le vicaire et de nombreux visiteurs qu'elle doit nourrir. Elle assume aussi l'entretien d'un presbytère de 24 pièces. Elle n'a eu que deux curés en 52 ans. Avec l'arrivée du curé Gérald Baril, Mme Trudel combine des tâches de secrétariat à son rôle premier tout en multipliant le travail bénévole dans la municipalité. C'est dire sa capacité d'adaptation et de dévouement.

Huguette est reconnue pour son accueil et sa générosité. Elle a mis sur pied le marché aux puces au profit des missions et a fait des campagnes de financement pour la Société canadienne du cancer. Elle a déjà travaillé pour un comité qui s'occupait de prendre en charge de jeunes participants au programme Katimavik. Elle parle aussi avec fierté de l'accueil de la communauté libanaise qui vient à Sainte-Thècle pour prier leur patronne. Elle est aussi responsable du

Noël des pauvres depuis une quarantaine d'années dans sa localité.

Grâce à sa personnalité, Huguette a été reconnue par ses pairs comme étant une femme créative, ouverte, disponible. Chaque année, le ministère des Aînés décerne une médaille d'honneur à la personne qui s'est le plus démarquée dans le bénévolat et c'est Huguette qui a remporté le titre de *La Bénévole Régionale*. Mais une autre surprise l'attendait. Sur un parchemin qu'elle montre avec fierté, le pape François lui a aussi envoyé sa bénédiction apostolique.

MISSIONNAIRE UN JOUR... MISSIONNAIRE TOUJOURS...

La revue *Le Précurseur* souligne surtout *sa façon* de procéder à transmettre l'abonnement à la génération suivante et qui m'a tout simplement émerveillée!

Depuis 35 ans, Huguette organise les réceptions après les funérailles. Lorsque la personne décédée est l'un(e) de nos abonnés(e)s et qu'Huguette reçoit un pourboire, un «bonus» comme elle dit, elle propose d'offrir à un des membres de la famille de poursuivre la tradition missionnaire par un abonnement au *Précurseur*. Elle paie le premier abonnement avec le «bonus» et le deuxième sera assumé par celle ou celui qui accepte d'être un soutien pour la Mission grâce à l'abonnement. Elle a, de cette manière, recueilli près de 18 abonnements cette année. Je trouve tout simplement «*précurseur*» cette manière d'offrir

l'opportunité de poursuivre la tradition missionnaire.

Avant de partir, elle m'a offert une boîte de timbres et de cartes de Noël qu'elle a amassés pour les missions. Quel beau lien établi entre nous et les membres de la Communauté de Sainte-Thècle.


C'est toujours le cœur rempli d'action de grâces...

L'ACCUEIL EN PRIORITÉ

Sr Anita Perron, m.i.c., et moi-même avons aussi été chaleureusement invitées à dîner par deux missionnaires laïques, Alain et Paul, heureux de partager engagements, spiritualité, talents, repas et joie de vivre.

C'est toujours le cœur rempli d'action de grâces que nous rentrons à la maison pour partager nos expériences avec nos compagnes MIC, comme les disciples d'Emmaüs: « Nous avons vu le Seigneur »!

Comme la tradition catholique invite à la communion universelle entre les dif-

férentes Églises et que cette tradition s'applique encore de nos jours, nous étions invitées, Sr Anita et moi, à la prédication et à l'animation missionnaire à Sainte-Thècle les 18-19 avril 2015. C'est à l'intérieur de l'Eucharistie dominicale, le samedi et le dimanche matin, que nous avons exercé ce ministère de l'accueil et de la Parole. Naturellement, nous étions attendues pour le souper chez Mme Huguette Trudel. Que d'action de grâces pour son ouverture, son dévouement et sa joie de vivre! 

¹ Crédit illustration :
Francine Beaulieu



UN ABONNEMENT AU PRÉCURSEUR...

pour semer la joie et l'espoir !

Je m'abonne Je me réabonne * J'abonne un(e) ami(e)

Canada 1 an: 15\$ / 2 ans: 25\$ États-Unis 1 an: 20\$US À l'étranger 1 an: 30\$ CAN

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur**

Nom: _____ * NO D'ABONNÉ: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____

COURRIEL: _____

INFORMATIONS:

leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca
(450) 663-6460 poste 5305

POSTER À:

Le Précurseur
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4
CANADA

OU: Abonnez-vous en ligne par PayPal avec votre carte de crédit, à l'adresse:
www.soeurs-mic.qc.ca

Éternellement heureuses dans son Royaume

«C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer,
de toutes nations, tribus, peuples et langues.» Apoc.7,9



Jeannette Pinard, m.i.c.
Sœur Sainte-Christine
(1911-2015)
Nicolet, Québec

104 ans! Ce qu'elle en a vu et vécu des choses, notre sœur Jeannette! En 1930, le train (Nicolet-Montréal) l'amène au noviciat où commence «l'entreprise de sa vocation», comme elle dit. Notre Vénérable Fondatrice, qu'elle a eu la chance de connaître, constatant ses talents d'ingénieure, lui confie des réparations coûteuses en plomberie et électricité. À ces quarante ans de service en maintenance, se succèdent quelque trente ans de propagation ardente et enthousiaste de notre revue *Le Précurseur*. Les diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières l'attendaient annuellement avec joie. Au dernier soir de ta longue vie, sœur Jeannette, se reflète dans la continuité, la paix et la sérénité. Avec toi, nous rendons grâce. MERCI!



Kimiko Fujimatsu, m.i.c.
(1937-2015)
Azuma Cho, Tokyo, Japon

En scrutant le parcours de Sr Kimiko, on ne peut que rendre grâce pour la vigueur de sa portée évangélique. Elle a concrétisé l'enseignement de notre pape François sur la nécessité et la beauté de la première évangélisation. Tout en enseignant pendant 20 ans la catéchèse aux enfants non-chrétiens de la maternelle de Koriyama, elle en assura la direction. Elle partagea aussi ses compétences comme membre actif de l'Association des Jardins d'Enfants de cette ville. Entrée dans notre Institut en 1966, c'est telle une dynamique missionnaire qu'elle nous quittera, sans crier gare, vers 3 heures, le matin du 30 mars dernier. Au revoir, chère sœur Kimiko.



Paule Charpentier, m.i.c.
Sœur Paul-de-Damas
(1917-2015)
L'Avenir, Québec

L'émerveillement caractérise notre sœur Paule accueillie au noviciat en 1940. Douée pour l'enseignement, Sr Paule gagnera le respect et l'affection de ses élèves qui connaîtront un grand succès autant au Québec qu'en Haïti. Femme de bon jugement, d'écoute, compagne agréable et généreuse, elle sera cette aide des plus précieuses partout où elle ira. Écrivaine, elle voit ainsi sa mort: « Quand on a dit tout ce qu'on est venu dire, toutes choses accomplies, c'est le temps de partir. (...) Partir vers la beauté, remplie de tout ce que Dieu a voulu pour moi. » Dans l'émerveillement éternel, sois heureuse, Paule.



Irène Héту, m.i.c.
Sœur Sainte-Irène
(1926-2015)
Montréal, Québec

Sr Irène entre dans la Maison du Père 72 ans après la date de son entrée au noviciat. Ses sœurs Jeannette, Annette et Laurette y étaient déjà, tandis qu'Hélène, une autre des sœurs, les rejoignait l'année suivante, en 1944. Sr Irène, missionnaire au Québec, a rayonné la joie de servir. Infatigable, elle faisait les commissions des sœurs malades. Son dévouement joyeux et empressé à l'hôpital Sainte-Justine pendant 20 ans et son service de sacristine demeurent légendaires. On l'appelait Sœur Sourire. Chère Irène, maintenant que tu es une convive au Banquet de l'Amour, nous comptons sur ta prière.



450 985 0708 | info@caroncom.ca |

brochures
rapports annuels
outils promotionnels
trousses d'information
publicité - affiches

caron
COMMUNICATIONS GRAPHIQUES

D+ Pack
récipi

La prescription parfaite
The perfect prescription



N. FRANCIS SHEFTESHY, PHARMACIEN

Tél. : 514.384.6177

Télec. : 514.384.2171



IMPRIMÉ AU CANADA

La Joie d'une promesse

Noël! L'annonce de la grande fête chrétienne. Plus que cela, c'est la joie d'une promesse. Dieu vient habiter notre terre et il demeure présent à chaque moment de notre vie. Notre Sauveur nous accompagne dans nos tribulations comme dans nos joies.

Un temps nous est donné pour bien nous y préparer, pour accomplir une mission à la portée de tous.

Si nous pouvions recueillir toutes les étincelles de lumière répandues par les sapins de Noël et les transformer en vœux de bonheur, la joie règnerait pour toujours sur notre terre.

Portons cette promesse de joie à toutes les personnes que nous rencontrons dans notre aujourd'hui pour transformer notre demain en fruit d'amour.

JOYEUX NOËL
et merveilleuse Année 2016!

